Un reportage de notre envoyé spécial
HENRI DANJOU

DANS LE PREMIER VILLAGE LIBÉRÉ

**LE TEMPS QU'IL FERA**

*Jusqu'au 7, à 13 heures :*

Aujourd'hui, beau temps, nuageux. Ciel clair ou peu nuageux la nuit prochaine et demain matin. Vent du secteur sud-ouest à sud faible à modéré.

Température stationnaire ou en légère hausse.

6e DERNIERE
France-soir
DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
5e Année. — N° 296 JEUDI 7 JUIN 1945 Le numéro : 1 fr. 50 E

# J'AI VU LES PREMIERS AMÉRICAINS TOMBER DU CIEL

## Heure par heure, le maire de Sainte-Mère-Église nous retrace la grande aventure

SAINTE-MERE-EGLISE, 6 juin (par téléph.). — Ce monument de Sainte-Marie-du-Mont, une simple pyramide sur laquelle sont gravés l'hippocampe rouge des parachutistes, en hommage aux morts de la 1re brigade spéciale du génie, et l'heure H — 6 heures 30 — du débarquement, s'élève sur la plate-forme du premier blockhaus que les soldats américains prirent d'assaut pendant la fameuse nuit. Il domine la baie historique, une baie bordée par d'autres blockhaus effondrés et où la mer bat des péniches coulées...

L'intérieur du blockhaus monumental, transformé en crypte, porte, coulé dans le bronze, le témoignage de l'entreprise grandiose et garde les noms des Américains qui sont morts pour la réaliser.

C'est autour de cette pyramide et dans le village voisin de Sainte-Mère-Eglise, si cher à notre souvenir, que, tout à l'heure, au milieu de l'après-midi, s'assemblent les officiels alliés et français venus de Paris pour l'anniversaire.

Mais, tandis que la foule de Cherbourg et de tous les villages d'alentour les suit, j'écoute le Français qui a vu les premiers Américains, leur a parlé le premier.

Ce Français se nomme Alexandre Renaud.

Alexandre Renaud, un Normand solide et racé, est pharmacien et maire de Sainte-Mère-Eglise.

### Des confetti dans une nuit d'été

— La nuit commençait, une belle nuit, lorsque le bruit des avions emplit notre ciel, m'explique M. Renaud. Les Allemands tiraient de notre clocher, des champs, de leurs tranchées. Une clarté d'aurore boréale illuminait l'horizon. Une balle traçante mit le feu dans une villa de la place de Sainte-Mère-Eglise. Cet incendie allait me permettre de vivre la minute la plus intense de ma vie.

« La cloche, à cause de l'incendie, sonnait le tocsin. J'avais accompagné les pompiers et, comme nous nous affairions pour abattre les flammes que le vent poussait, nous vîmes, partis d'une vague de gros avions de transport qui volaient à moins de six cents mètres, des sortes de gros confetti qui tombaient des carlingues et descendaient rapidement vers la terre. C'étaient les premiers parachutistes du 5 juin 1944.

« Un d'entre eux s'écrasa au milieu des flammes. Un autre, ayant atterri dans un vieil arbre, resta accroché aux branches, où une balle boche le tua. Brusquement, au milieu de mes pompiers, je vis un parachutiste surgir de l'ombre. Il braqua sa mitraillette sur nous, mais ne tira pas. Une sentinelle allemande l'aperçut et s'enfuit à toutes jambes.

« Tranquillement, l'envoyé du ciel posait, en anglais, des questions à mes concitoyens. J'allais intervenir, mais il traversa la route et se perdit dans la nuit.

« Je comprenais que nous assistions à un grand événement. Les avions continuaient à décharger dans le ciel leurs cargaisons humaines. Je rentrai chez moi. Je fis le tour de mon jardin et ce que j'attendais se produisit. Un autre parachutiste, empêtré dans ses câbles, se débattait dans mon lavoir. Je l'aidai à sortir de l'eau.

— N'ayez pas peur, lui dis-je. Je suis Français et un ami.

« Alors, en gentleman, l'ami se nomma, comme si nous eussions été en visite.

— Gardez mon parachute, dit-il en riant. Il faut que je m'en aille. Merci. »

» De ma fenêtre, je vis bientôt des hommes couchés sous les arbres de la place. Les uns dormaient. Les autres fumaient. Le plus grand nombre entouraient l'église remplie d'Allemands. Leurs casques étaient recouverts de filets de soie kaki. Leurs figures étaient, pour la plupart, barbouillées de suie. Ils paraissaient maîtres de la place.

» Il n'était pas encore minuit. J'appris, un peu plus tard, qu'ils avaient quitté l'Angleterre à 22 heures 25, exactement, le même soir, ayant chacun dans leur musette une photo de la place et un plan de Sainte-Mère-Eglise.

### Et là-bas... sur la plage...

M. Renaud poursuit :

— Pendant ce temps — car l'aube était venue — le débarquement commençait, sur la côte, près de l'ancien village de La Madeleine, dans la commune de Sainte-Marie-du-Mont, à seulement quelques kilomètres de Sainte-Mère-Eglise.

» Les canons de marine avaient bouleversé le village ; la vieille chapelle restait debout, mais elle était meurtrie. Les blockhaus étaient disjoints par les obus ; les pointeurs allemands n'observaient plus les mouvements des navires. En avant des navires de guerre, sur la plage, d'autres parachutistes lançaient aux L.C.I. et aux L.C.V.P. du débarquement des passerelles rudimentaires.

» Chargés de leurs armes, de leur sac, de leurs outils et de leurs munitions, des fantassins se laissaient tomber dans les youyous. Des groupes d'hommes s'agitaient dans l'eau profonde et des marins les repêchaient à la hâte. Certains soldats, à cause de leur chargement, flottaient comme des bouchons, la tête en bas.

» — All off ! All off ! ordonnaient les officiers. Une ligne de tirailleurs se formait et se hâtait vers la plage.

» Il était six heures du matin. On tirait à la mitrailleuse de quelques blockhaus ; des batteries allemandes camouflées, de plus loin, battaient les plages. A leur arrivée, les Américains creusaient des trous de renard dans le sable, sur la plage où le général Théodore Roosevelt, une badine à la main, et le colonel Cafree décidaient du plan d'attaque. Hélas ! nous ne reverrons pas le général Roosevelt. Il est mort dans la bataille...

1 SUITE PAGE 2

## ELLES LISENT AU HÉROS LA LETTRE DE SA MÈRE

Une mère américaine, Mrs Simonian, de l'Etat de New-York, dont le fils James repose au cimetière de La Cambre, a envoyé à une jeune Française, Mlle Hélène Chapelle, qui habite près de la nécropole, une lettre adressée au jeune héros mort, en demandant qu'elle soit lue sur sa tombe... Et, pieusement, Hélène Chapelle et sa mère, répondant à cet appel, s'acquittent de leur émouvante mission.

## FÊTES et CÉRÉMONIES commémoratives

De nombreuses fêtes ont marqué cette journée anniversaire du débarquement. Une cérémonie a eu lieu ce matin sur la plage de Vierville-Saint-Laurent, en présence des ministres français et des personnalités alliées.

Le cortège officiel se rend ensuite à Bayeux, à Arromanches, puis à Caen où un dîner terminera cette journée.

### A Paris

Cet après-midi, au palais du Luxembourg, une réception est donnée par le bureau de l'Assemblée Consultative.

Ce soir, à 20 h. 15, salle Wagram, un meeting est organisé par l'Union Nationale des Combattants du maquis.

## «CHE, D, E, F,» échangez vos billets !

**L'échange des billets continue aujourd'hui. Dans la Seine, si votre nom commence par C (depuis Che), D, E, F, et pour vous éviter une trop longue attente, vous devrez déposer vos billets aujourd'hui et demain.**

Au Conseil des Ministres d'hier, M. Pleven, ministre des Finances et de l'Economie nationale, a indiqué que l'opération d'échange se poursuivait dans des conditions très satisfaisantes.

Il a fait approuver par ses collègues une ordonnance aux termes de laquelle les Banques, agents de change, etc... doivent mettre à la disposition des Contributions directes, ou de l'Enregistrement, les noms et adresses des personnes pour le compte desquelles ils vendent des rentes, actions, etc... Ainsi, seront rendues vaines les manœuvres de ceux qui tentent de se soustraire au recensement des fortunes.

On précise que les restaurants et les fournisseurs des détaillants ne sont pas tenus d'accepter les anciens billets. Ils peuvent le faire, néanmoins, s'ils n'ont par encore effectué leur échange.

La monnaie doit être rendue en nouveaux billets, aux acheteurs qui s'acquitteront en billets nouveaux; billets anciens pour ceux qui s'acquittent en billets anciens.

## Elle préfère se pendre plutôt que déclarer ses économies

LIMOGES, 6 juin. (*De notre correspondant particulier*). — On cite, dans les campagnes limousines, le cas de personnes âgées qu'il est presque impossible d'amener à déclarer leur magot.

Dans le canton de Cieux, en Haute-Vienne, l'une d'elles se serait pendue de désespoir devant ses copieuses économies.

## 6 JUIN 1944
### 6 h. 30

Dans l'éclatement des « gros noirs », les premiers soldats américains sautent des péniches d'embarquement et foncent vers le sol de France.

(*Extrait de l'album « Libération de la France », Edité par* France-soir.)

Arrivant d'Amérique voici :

*Jules ROMAINS*
*Julien DUVIVIER*
*Anatol LITWAK*
*Alexandre KORDA*

*Jules Romains, après cinq ans passés aux Etats-Unis et au Mexique, est de retour. Il a publié trois nouveaux volumes des « Hommes de bonne volonté », en Amérique et en rapporte deux autres !*

*Julien Duvivier — le metteur en scène de « Pépé le Moko » et de « Maria Chapdelaine » — après avoir réalisé trois grands films à Hollywood, est arrivé également à Paris. Il va tourner un grand film à Londres avec Vivian Leigh et un autre à Paris avec Edward-G. Robinson.*

*Anatol Litvack, le metteur en scène de « Mayerling », est également à Paris, sous l'uniforme de colonel de l'armée américaine. Il a, pendant la guerre, été sur tous les fronts, y compris le front russe.*

*Enfin, le grand metteur en scène et producteur, Alexandre Korda, vient, lui aussi, d'arriver à Paris.*

Sur le plan international

# LES INCIDENTS DE SYRIE SONT ARRIVÉS AU PIRE MOMENT

## Un câble de PERTINAX

**WASHINGTON, 6 juin** (via Radio-France). — **Ici, le déroulement des événements de Syrie est suivi avec inquiétude, mais aucune démarche gouvernementale ne se dessine. L'Amérique en demeure à sa note du 28 mai, fondée sur la thèse (très contestée par les représentants de la France) que le débarquement de nos faibles contingents est à l'origine des désordres. Pour le reste, la parole est laissée à M. Winston Churchill. Aucun doute, pourtant, qu'entre Londres et Washington, un échange de vues ne soit en cours.**

Devant le public américain, nous sommes dans notre tort parce qu'ayant voulu appuyer par la force notre série de requêtes. Cependant, l'autre côté du tableau commence à être perçu et, pour cette raison, les commentaires sont généralement assez discrets. L'autre côté du tableau, c'est la personnalité du général Spears qui, même aux Etats-Unis, commence à être connue. Il passe pour le modèle d'intrigant dont chaque entreprise aboutit inévitablement aux pires querelles, pour un Rocambole de l'action diplomatique et militaire secrète. Mais l'autre côté du tableau, c'est surtout le grave enjeu européen de ce démêlé asiatique.

De toute évidence, si un compromis se dérobe, les relations franco-britanniques seront gâtées comme elles furent gâtées en 1898 et il n'est pas sûr que, cette fois, un Delcassé, un Paul Cambon, un Edouard VII, un Balfour et un lord Lansdowne seront là pour circonscrire le dommage.

Mais, sans harmonie franco-britannique, un système de la Rhénanie et de la Ruhr pourrait-il être organisé ? D'autre part, même dans son dénouement actuel, comment la France abandonnerait-elle indéfiniment des soldats français à l'insulte de la populace ? Une dépêche de l' « United Press », publiée aujourd'hui, nous a été pénible à lire.

M. Winston Churchill, dans sa déclaration aux Communes, s'est appliqué à adoucir ce que son message du 31 mai au général de Gaulle avait de choquant pour le sentiment français. Il essaye de réparer le mal qu'il a fait. Mais il est prompt à s'enflammer et Anthony Eden, malade, n'est — momentanément du moins — plus auprès de lui pour le contenir. Il peut céder à l'impulsion du moment. En outre, Spears est son client depuis plus d'un quart de siècle. Il l'a soutenu envers et contre tous. Et Dieu sait qu'en Angleterre il a des ennemis qui ne tarissent pas sur ses vicissitudes et aventures.

**L'impression domine que le cabinet de Londres essaiera de faire prévaloir, en tout cas, un règlement comportant l'évacuation simultanée de tous les corps de troupes anglais et français. Ainsi, l'Angleterre n'exercerait pas, à notre place, notre reliquat de mandat.**

Dans son discours radiodiffusé du 28 mai, M. Stettinius, secrétaire d'Etat, a déclaré :

« Les intérêts des Etats-Unis s'étendent au monde entier. Nous devons maintenir ces intérêts dans nos

2 SUITE PAGE 2

## Le général Oliva-Roget arrêté ?

Le général Oliva-Roget

LONDRES, 6 juin (d'après « U.P. »). — Le correspondant du « Daily Mail » à Damas annonce l'arrestation du général Oliva-Roget. Mais celui-ci — selon des rapports antérieurs — aurait quitté Damas pour Beyrouth et la France.

DAMAS, 6 juin (d'après « U.P. »). — Au cours d'une conférence de presse, le premier ministre par intérim Mardam Bey a déclaré que la Syrie avait demandé au général Paget, commandant des forces britanniques, de traduire en jugement les généraux français Beynet et Oliva-Roget : la Syrie considère, en effet, ces deux officiers comme... criminels de guerre, tout simplement !

## AURAIT-ON TROUVÉ le cadavre d'Hitler ?

**LONDRES, 6 juin.** — Le correspondant de Reuter auprès du 20e groupe d'armée télégraphie à son agence l'information suivante :

**D'après certains bruits émanant de milieux bien informés et qui circulaient dans la capitale allemande pendant la première réunion de la commission de contrôle tenue hier à Berlin, des équipes de déblayeurs russes ont découvert un cadavre carbonisé ressemblant beaucoup à celui d'Hitler.**

### Le duc de Windsor va venir en France

NEW-YORK, 6 juin. — Le duc de Windsor vient de faire connaître son intention de se rendre au mois de juillet prochain en Grande-Bretagne et en France.

## STALINE AURAIT ACCEPTÉ de rencontrer Churchill et Truman

**LONDRES, 6 juin. — La radio autrichienne de Graz, sous le contrôle russe, a annoncé que le maréchal Staline aurait accepté de prendre part à la conférence « des trois grandes puissances », qu'il estime devoir se réunir dans un avenir très proche.**

La radio autrichienne ajoute que cette décision du maréchal Staline serait une des conséquences directes du séjour de M. Hopkins à Moscou (A.F.P. Reuter).

### EISENHOWER a regagné son P.C.

BERLIN, 6 juin (A.P.). — Le général Eisenhower a quitté Berlin hier soir pour regagner son quartier général à Francfort-sur-le-Mein.

Cette décision du commandant suprême des forces alliées a été prise — spécifie l'agence américaine Associated Press — à la suite de l'annonce faite par le maréchal Joukov faisant savoir que ses pouvoirs étaient limités à sa signature pure et simple de sa déclaration et qu'il n'avait aucune qualité pour discuter de l'organisation du conseil central de contrôle interallié, des questions de procédure ou de toutes autres questions en suspens.

### La conférence de San-Francisco s'ajournerait

SAN-FRANCISCO, 6 juin. — La conférence de San-Francisco est toujours en panne. L'hypothèse émise dans certains milieux est que si la panne continue on pourrait ajourner à la prochaine réunion des « Trois Grands » la solution des divergences sur la question du veto. — (A.F.P.).

## Pierre LAVAL se prépare à partir

**MADRID, 6 juin (U. P.). — Laval — qui est toujours à Barcelone — prépare ses bagages en vue d'un départ imminent pour la France. Il a revêtu un complet gris, une chemise à col ouvert, sans la fameuse cravate blanche.**

Il passe la plus grande partie de son temps à marcher dans la cour et lit tous les journaux espagnols ou français qui lui tombent entre les mains. Mme Laval, dont l'état de santé n'est pas bon, demeure au contraire assise tout le jour.

**Cette nouvelle contredit celle — arrivée hier — selon laquelle Pierre Laval aurait été transféré à Saint-Sébastien.**

## Annie WAGNER femme du Gauleiter d'Alsace se suicide à Paris

**Il y a quelques jours arrivait à Paris, pour y être incarcérée, Annie-Lise Wagner, femme de l'ex-gauleiter d'Alsace, que les troupes du général de Lattre de Tassigny avaient récemment capturée à Constance.**

Annie-Lise Wagner, dont l'évidente complicité avait été établie, ne se faisait pas d'illusions sur le sort qui l'attendait. Aussi, profita-t-elle de la première occasion qui se présenta pour mettre fin à ses jours.

Les circonstances dramatiques de son suicide ne peuvent encore être révélées.

C'est, en tous cas, une criminelle de guerre de moins et dont la fin tragique ne compromet en rien la mise en jugement de son mari et complice dont on apprend, en dernière minute, l'arrestation.

LIRE PAGE 2 :
UNE ENQUÊTE
par Pierre BOURDAN

## Le monde compte une nation de moins

LONDRES, 6 juin. — La B.B.C. annonce que le Guatemala et le San Salvador ont décidé de fusionner pour ne plus former, désormais, qu'un seul Etat. Il s'agit là d'une mesure préliminaire à la formation d'une fédération des républiques de l'Amérique centrale englobant encore le Honduras, le Costa-Rica et le Nicaragua.

## Vers la Constituante

On discute beaucoup, en ce moment, de la manière dont sera élaborée la nouvelle constitution de la France, et l'on en parlera, sans doute, à l'Assemblée Consultative, qui vient d'ouvrir sa session. Deux thèses sont en présence. La première est que la constitution de 1875 est toujours en vigueur et qu'il ne conviendrait de la réviser que selon la procédure qu'elle-même prévoyait à cet effet, c'est-à-dire la convocation d'un Sénat et d'une Chambre, que nous aurions à élire préalablement. La seconde prétendant que la constitution de 1875 est morte et qu'il convient d'élire une Assemblée constituante unique.

●

Des arguments juridiques subtils ont été échangés de part et d'autre. Les spécialistes les ont certainement examinés avec intérêt, et se réjouissent de ce duel technique. Mais, sans doute, le peuple français dans son ensemble est-il moins sensible aux arguments qu'à l'esprit et aux véritables raisons qui les inspirent.

A tort ou à raison, nous croyons sentir, chez ceux qui préconisent la procédure prévue par la constitution de 1875, le désir de voir maintenir, dans l'ensemble, cette constitution elle-même. Il paraît, en effet, peu probable, par exemple, qu'une Assemblée nationale, contenant un Sénat, vote la suppression du Sénat.

Or, est-il besoin de le souligner ? les faiblesses connues après une longue période de grandeur par la IIIe République, et les revers de 1940, qui en furent la conséquence immédiate, sont pour une part imputables, non seulement aux mœurs politiques, mais à la constitution elle-même et à son fonctionnement pratique.

Le peuple français a lutté pendant quatre ans pour sa libération ; il a l'impression que depuis 1939 il s'est passé un certain nombre de petites choses qui s'appellent la deuxième guerre mondiale, le désastre de 1940, Vichy, l'occupation allemande, l'action du général de Gaulle, la Résistance, la Libération, etc... ; et il serait profondément déçu si les immenses souffrances endurées l'avaient été pour qu'une fois le territoire libéré on en revint purement et simplement aux institutions constitutionnelles qui régissaient la France le 3 septembre 1939.

●

En fait, seule une Constituante unique, élue au suffrage universel le plus démocratique possible (c'est-à-dire avec représentation proportionnelle), possédera l'autorité et l'élan nécessaires pour donner à la France une constitution nouvelle, qui lui fournira sur le plan institutionnel, les moyens de conjurer les symptômes de décadence et de reprendre dans le monde sa puissance et sa grandeur.

J.-D. JUEGENSEN.

**Gosses de Paris**
vous avez jusqu'à ce soir pour retirer 100, rue Réaumur *vos invitations gratuites* à la
GRANDE FÊTE DU JEUDI 7 JUIN
qui aura lieu à partir de 14 heures *au Jardin d'Acclimatation*

# 100 PARISIENNES épousent chaque mois des soldats américains

## MAIS JUSQU'ICI UNE SEULE « SOLDATE » AMÉRICAINE A ÉPOUSÉ UN FRANÇAIS A PARIS

**— I love you, mademoiselle !**

**Même celles qui ne sont pas très « calées » en anglais comprennent tout de suite. Mais épouser un soldat des U.S.A., pour une Française, ne va pas sans quelques petites difficultés.**

Pour la candidate au mariage transatlantique, la porte du bonheur s'ouvre au sixième étage de l'hôtel Majestic, près de l'Etoile, au bureau de la French liaison ». La préposée aux mariages est une charmante sous-lieutenante aux yeux candides :

— *Recevez-vous beaucoup de postulantes ?*

— Ici, une moyenne de quatre par jour. Un peu plus de 100 par mois. Il y a un autre bureau pour la Seine et un dans chaque grande ville.

— *Vous occupez-vous des mariages entre Français et Américaines ?*

— Oui, mais jusqu'à présent il n'y en a eu qu'un seul : une « WAC » avec un gars de Leclerc.. Humilions-nous mes frères !

— *De quelle catégorie sociale sont les fiancées ? Voyez-vous plus généralement des jeunes filles parlant anglais ?*

— Elles sont de toutes les catégories et, à de rares exceptions près, ne comprennent d'anglais que.. le minimum nécessaire.

— *Les formalités ?*

— Simples pour la femme. Exactement les mêmes que pour un mariage ordinaire. D'ailleurs, la cérémonie se déroule à la mairie de la résidence de la fiancée. Mais pour le soldat américain, il faut l'autorisation de son chef de corps ; cette autorisation n'est délivrée qu'après une petite enquête et un délai de deux mois.

Le temps de réfléchir.

En réalité, les véritables difficultés ne commencent qu'après le mariage — sur le plan administratif, bien entendu ! Il s'agit, en effet, pour la jeune femme, de se rendre aux U.S.A. Son mariage ne lui confère pas, avant plusieurs années, la nationalité américaine, et pour passer outre aux lois très dures sur l'immigration, il faut une autorisation spéciale du gouvernement de Washington.

### Jalousie américaine

Un navire récemment arrivé à New-York amenait pourtant une centaine d'épouses européennes, dont quelques Françaises. Ce fut la Croix-Rouge qui les prit en charge pour les remettre à leur nouvelle famille ; car, il faut bien le dire, l'accueil n'est en général pas très chaud. Les Américaines, en effet, ne sont pas enchantées du tout de cette concurrence jugée déloyale. (Outre les Françaises, 28.000 Anglaises ont convolé avec des citoyens des U.S.A.) Elles sont même si peu enchantées qu'elles ont chargé un sénateur républicain, M. Hubert Ellis, de faire part au gouvernement de leurs doléances. Et M. Ellis n'y va pas par quatre chemins : « Ces mariages sont anormaux, déclare-t-il, ils sont dus au fait que les soldats américains sont désaxés et fatigués par le drame de la guerre. » Il ajoute : « Il y a en Europe quatre ou cinq femmes pour trois hommes, et tout le monde veut venir en Amérique ! ».

M. Ellis demande donc qu'on supprime les facilités accordées pour ces mariages européens. Puis il fait vibrer la corde sentimentale : « Les jeunes filles américaines sont belles et bien portantes, elles ne demandent pas mieux que d'épouser des Américains et d'élever des enfants américains. Que chaque soldat et chaque marin sache qu'une belle fille américaine l'attend à son retour au pays. »

On ne sait si les efforts de M. Ellis seront couronnés de succès, mais voilà encore une complication internationale que la conférence de San-Francisco ne résoudra pas !

Henri ROCHON.

## Mlle TRUMAN RÉUNIT 7.000 DOLLARS AU PROFIT des PRISONNIERS FRANÇAIS

La fille du président Truman — qu'on voit ici dansant — a tenu à participer à une fête donnée à l'ambassade de France à Washington, au profit des prisonniers français libérés. En quelques instants, Mlle Truman réunit 7.000 dollars (350.000 francs).

Pour l'anniversaire du débarquement

## Le général EISENHOWER a dansé à Antibes avec ses camarades de promotion

(*De notre corresp. particulier*)

Nice, 6 juin. — Il y a des dates qui comptent dans la vie d'un homme. Et Ike Eisenhower a beau avoir des soucis, il n'est pas prêt d'oublier le 6 juin 1944. Aussi avait-il organisé une petite fête d'anniversaire digne de ce fameux souvenir. Il avait eu l'idée de réunir ses vieux camarades de promotion, ceux de la classe 1915. Comme ils sont dispersés aux quatre coins de l'Europe, c'est à l'hôtel du Cap, à Antibes, que s'est déroulée cette fête toute intime.

Ike avait bien fait les choses et le dîner, quoique strictement « made in U.S.A. », fut plantureux, les attractions soignées — « Doll sisters » et violoniste tzigane — et le cognac de bonne marque.

— Do you remember, Ike ? (Te souviens-tu, Ike ?).

— Do you remember, Joe ?

Les souvenirs communs allaient de West-Point à Berlin, en passant par certaine plage normande...

Après avoir dansé toute la nuit, le général Eisenhower a pris l'avion pour l'Allemagne ? On ne peut pas s'amuser tous les jours...

# Cette nuit, à l'heure H, la 82e division lancera encore des parachutes sur Sainte-Mère-Eglise...

## ...mais cette fois ce sera pour illuminer le bal

SUITE 1

### Priez Dieu et passez les munitions

» Le génie escaladait les dunes pour détruire les mines, ouvrir les écluses afin d'assécher la région inondée, et des pionniers marquaient la route d'invasion avec de longs rubans.

» Pourtant, à la fin du premier jour les munitions étaient presque épuisées. Les Américains durent attendre l'heure propice de la marée, dans la nuit de lundi, pour avoir la possibilité de décharger de nouveaux cargos sauveurs, les cargos lourds !

» — Pas de repos jusqu'au départ des bateaux ? entendait-on crier sur la plage.

» Les canons et les chars d'assaut n'étaient pas arrivés. Les pertes américaines furent sévères pendant les deux premiers jours. A la fin de la matinée de mercredi, le 70e bataillon de tanks débarqua et, précédant la 4e, la 90e et la 2e division d'infanterie, déferla vers Sainte-Mère-Eglise, où la 82e division de parachutistes tenait toujours

### Les héros de la 82e

» Ils ont tenu le temps nécessaire, trois jours, les braves qui étaient au milieu de nous, continue avec chaleur M. Renaud. Nos Français, bien sûr, vivent à la rescousse. Ils battaient les champs pour ramener à leur unité les parachutistes égarés. Ils ouvraient leurs portes, apportaient des vivres, du cidre et de l'alcool. Ils connaissaient les refuges allemands : ils y conduisirent par des sentiers détournés les combattants au masque de suie.

» La riposte allemande fut vive. Aux trois bataillons des 505e-504e, 508e régiments d'infanterie portée, ayant à leur tête les colonels Wanderwort et Krause, ils opposèrent deux compagnies allemandes, deux compagnies de Géorgiens et plus au nord, des troupes bien armées, pourvues de canons et de tanks.

» La situation devint sérieuse. Il n'existait nul abri sérieux pour les Américains à Sainte-Mère-Eglise. Pour les secourir, des avions s'écrasèrent dans nos champs, dans la nuit de lundi, mais les cartouches, les mitrailleuses qu'ils apportaient, les grenades furent retrouvées intactes. Néanmoins, le lundi, les munitions commencèrent, là aussi, à manquer. On ne tira plus que coup pour coup ; on abandonna les mitrailleuses pour les fusils et, enfin, on se battit au couteau.

» Un événement important se produit le mardi et, peut-être, décida de tout : les parachutistes, conduits par des Français, opérèrent à quelques kilomètres de Sainte-Mère-Eglise, le général allemand qui commandait le secteur et une partie de son état-major.

» Le mercredi matin, à l'aube, le commandant allemand de Sainte-Mère fut cerné et s'offrit de lui-même, librement, à la mort. Mais d'autres Allemands affluaient à d'autres extrémités du village. On se battit en un lieu que l'on nomme — depuis la guerre de Cent Ans — la Vallée de la Misère.

» Mercredi, vers 14 heures, comme la 82e était à bout de souffle et que les chargeurs de ces héros étaient à peu près vides, dominant le bruit des balles, un grondement sourd et prolongé parvint distinctement à nos oreilles. Le grondement devint plus distinct, se transforma en un bruit ininterrompu. Une joie immense nous pénétra. Un grand cri jaillit de partout.

» — Les tanks ! La route de la mer est libre. La côte est à nous, bien à nous.

» Les tanks apparurent. C'étaient de petits tanks, mais comme ils étaient beaux pour nous, qu'ils étaient grands. Leurs servants prirent à nos yeux des proportions titanesques. Ils étaient la victoire. Ils étaient la délivrance. »

Ainsi parla M. Renaud.

Cette délivrance, nous la fêterons, nous aussi, cette nuit et jusqu'à l'aube, à Sainte-Mère-Eglise. Dans le soir, à l'heure H de la 82e division, des survivants de la 82e lanceront encore des parachutes. Ce seront, cette fois, des parachutes sans hommes. Ils illumineront l'ouverture d'un bal...

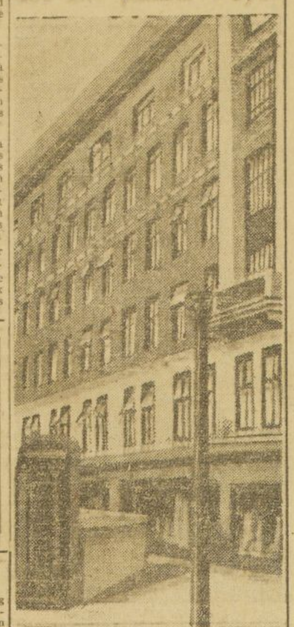
Henri DANJOU.

*Copyright by France-soir and Henri Danjou.*

### Le général Spears rappelle que c'est lui qui amena le général de Gaulle à Londres

LONDRES, 6 juin. — M. Winston Churchill ayant affirmé dans son discours d'hier, aux Communes, que le général de Gaulle ne devrait pas se plaindre du général Spears, celui-ci rappelle longuement dans la presse britannique comment il fit sortir le général de Gaulle de France le 17 juin et l'amena à Londres.

## CET APPARTEMENT AU 4e ÉTAGE est un palais royal



*En prévision de la destruction possible du palais de Buckingham par un bombardement, le roi et la reine d'Angleterre avaient acquis, en 1942, un appartement situé au quatrième étage d'un grand immeuble à Curzon street, dans le quartier de Mayfair, au centre de Londres.*

*L'appartement sera peut-être habité par la reine-mère Mary, si la résidence de celle-ci n'est pas prête quand elle rentrera à Londres. De toute façon, l'appartement sera officiellement « considéré comme un palais ». Le reste de l'immeuble est occupé, actuellement, par les services britanniques des prisonniers de guerre (Daily Mail).*

## Carnet de France-soir

### NECROLOGIE

Nous avons la douleur de vous apprendre la mort de M. Georges DRIN, assassiné par les Allemands au camp de Flossenburg, à l'âge de 28 ans, et de M. Hubert VIANNAY, au camp d'Orianenburg, à l'âge de 23 ans.


EDITIONS SOCIALES
20, rue Monsieur-le-Prince, Paris-6e

*Vient de paraître :*

CONSTANTIN SIMONOV

MAÏDANEK

Un camp d'extermination

*Un document unique sur les atrocités nazies*

Suivi du rapport de la Commission d'enquête polono-soviétique

Un volume 40 pages, couverture illustrée 2 couleurs ..... 21 fr


### AVIS FINANCIERS

**COMPAGNIE de ST-GOBAIN CHAUNY et CIREY**

L'Assemblée Générale Ordinaire du 4 juin courant a approuvé les comptes de l'exercice 1944, ainsi que les rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires aux Comptes. Les résultats de l'exercice se soldent en perte et ne comportent pas de distribution de dividende. L'Assemblée a adopté toutes les résolutions proposées par le Conseil et a notamment autorisé celui-ci à procéder en une ou plusieurs fois à l'émission d'obligations jusqu'à concurrence d'un maximum de 500.000.000 de francs. Monsieur le Baron THENARD a été réélu Administrateur.

**COMPAGNIE PARISIENNE DE DISTRIBUTION D'ELECTRICITE**

En raison de l'échange actuel des BILLETS DE BANQUE, la COMPAGNIE PARISIENNE de DISTRIBUTION D'ELECTRICITE a décidé de suspendre, pendant les premiers jours de l'opération, la présentation des quittances au domicile des abonnés.

## Déportés...

2 MM. BERNHEIM-JEUNE, 83, Fg St-Honoré, seraient désireux revoir M. GUENHEIM qui leur parla de leur cousin déporté Claude BERNHEIM de VILLERS.

2 Dem. nouv. Bornstein Gaston, 58 ans, et Bornstein Rosalie, 54 ans, vus Auschwitz janv. 1945. Ecrire BORNSTEIN, 83, rue du Temple, Paris 3e.

2 Dem. nouv. Pesis (Gersz, 47 a., et Pesis Fanny, née Blumer, 44 a., vus Auschwitz janv. 1945. Ecr. Rumner, 65, r. Lafayette.

2 Emma DENGRANGES, 63 ans. Thérèse PIDOU, 43 ans, ont été déportées de Fresnes à Ravensbruck, avril 1944 ; transférées de Ravensbruck le 3 mars 1945 à Mauthausen (Autriche) ; ont quitté Mauthausen le 14 mars dans un convoi de militaires et auraient été dirigées sur Linz ou aux environs. Prière donner nouvelles à Mme Maïa Noël, « France-soir », 100, rue Réaumur.

### DEPORTES ou RAPATRIES

Prière instance donner tous renseignements sur Jacques VERNIER, 20 ans, emmené de Plaisance (Landes), passé Compiègne, Stalag 122 12 mai 1944, à ses parents L. VERNIER, 10, avenue La Bourbonnais, Paris. Tav. 50-08.


VIENT DE PARAITRE

Charles ROBERT-DUMAS

LE PATRON DE LA LIBELLULE

*Roman policier*

1 volume ..... 48 fr.

Librairie A. FAYARD, Paris


### OFFICIERS MINISTERIELS

Vente à la Barre Paris 7 juillet 1945, à 14 h. PAVILLON A CACHAN (Seine)

49, Avenue Benoît-Guichon

Contenance 45 m. environ. Libre Location. Mise à Prix : 100.000 francs. S'adresser à Me Piot et Guenepin, avoués, Paris ; Me Minet, notaire, à Bourg-la-Reine.


Hôtel BERLIRE, Brides-les-Bains (Savoie) bon rayt, cuisine soig. C d'air et repos. Excursions, promenades, forêts. Tél. 31



APRÈS 6 MOIS LES BONS DE LA LIBÉRATION A INTÉRÊT PROGRESSIF VOUS SERONT REMBOURSÉS

Sans formalités, Où vous voudrez, Quand vous voudrez.

SANS ATTENDRE LE DÉLAI MAXIMUM DE 5 ANS POUR LEQUEL ILS SONT ÉMIS


Une enquête de Pierre BOURDAN

# Un an après où en est la France ?

## *La province souffre plus d'isolement moral que de manque de ressources alimentaires*

**Un an après le débarquement en Normandie, huit à dix mois après la libération de la plus grande partie du territoire, on sent toujours, en France, les effets de quatre ans de cloisonnement des idées et d'interruption des courants de pensée et d'opinion : c'est là l'impression que laisse tout déplacement en province, et plus particulièrement lorsqu'on s'écarte des villes principales pour visiter les petites villes et les campagnes.**

Je me suis trouvé successivement, depuis une dizaine de jours, en Normandie, dans la Creuse, dans le Berri et en Anjou, provinces bien différentes d'aspect et d'opinions, mais qui ont en commun une densité relativement faible de la population et où, par conséquent, les phénomènes de masse sont particulièrement rares. Des observations qu'on peut y faire, je voudrais d'abord retenir celles qui sont générales et valent presque partout, puis, au contraire, les tendances qui distinguent ces régions les unes des autres.

La première et la plus frappante des constatations qui s'imposent, c'est que, nulle part, la crise du ravitaillement n'y est grave, que les ressources alimentaires restent considérables et que, là où il y a des difficultés, elles sont dues exclusivement au marché noir ou à la déficience des transports. Pour prendre un exemple qui nous intéresse plus que tout autre, j'ai partout entendu dire que le cheptel n'était pas sensiblement inférieur au niveau d'avant guerre, mais que la pire menace à laquelle il était exposé était l'abattage clandestin qui risque d'en compromettre sérieusement l'avenir.

Les préoccupations alimentaires étant moins aiguës que dans les grandes villes, les intérêts, les inquiétudes ou même le mécontentement portent généralement sur des problèmes politiques moins concrets.

### *Isolement politique*

Et ce qu'on trouve partout, ce qu'on regrette partout, c'est une sorte d'isolement politique et moral, dû à l'insuffisance des échanges et de l'information. Il est faux de dire qu'il y ait dans le pays de l'indifférence ou de l'apathie. Dans les moindres villages ou hameaux de la Creuse, un des départements les moins peuplés et les plus fragmentés de France, mes amis et moi étions assaillis de questions qui portaient aussi bien sur des sujets d'avenir que sur la situation immédiate et nous avons trouvé une curiosité toujours en éveil qui ne souffrait que d'un défaut d'aliment.

On y est isolé du pouvoir central ; on y est isolé des nouvelles ; on cherche à deviner et à interpréter les intentions du gouvernement, ses tendances, ses buts, sa politique extérieure ; on cherche à savoir où va la France, ce que deviennent ses relations avec ses alliés, avec le monde, ce qui se passe à Paris, sur quelles bases la France va repartir. On ne se sent pas assez « relié » à quelque chose, à un point central. Il y a comme une unité morale, intellectuelle, politique à refaire. Ce sentiment est parfois aigu et parfois latent, parfois patient et confiant, parfois angoissé. Mais on le retrouve partout et il s'accompagne de très vives préoccupations sur l'état actuel de la Presse et l'insuffisance des moyens dont elle dispose, puisque c'est là, après tout, le premier et le principal des liens qui rattachent une région à l'autre, et l'ensemble du pays au monde extérieur.

Telles sont les premières constatations qu'on peut faire et qui s'appliquent partout, au Centre comme à l'Ouest, aux hameaux comme aux villes. Elles suffiraient elles-mêmes à expliquer que, sur la plupart des sujets qu'on aborde, on rencontre une extrême diversité d'opinions et de tendances.

Prochainement

**Le Pays devant la Résistance**

### Chez les journalistes parlementaires

A l'issue de l'Assemblée générale de l'Association des journalistes parlementaires, il a été procédé au renouvellement du Comité qui est ainsi composé pour l'année 1945 :

Président : M. Georges Garreau ; vice-présidents : MM. Picot de Piédran et Lucien Vell ; secrétaire général-trésorier : M. Marcel Vasseur ; syndics : MM. Marcel Gabilly, Gaston Guillaux, Paul Kahn, Félicien Lardeux, Pierre Larrivé, Pierre Limagne.

## Les événements de SYRIE sont tombés au pire moment

SUITE 2

relations avec les autres grandes puissances, et nous devons faire office de médiateurs entre ces puissances quand leurs intérêts sont en conflit. »

Cette phrase, quand elle fut prononcée, s'appliquait à l'Angleterre et à la Russie. Mais elle devrait laisser présager que les Etats-Unis vont s'entremettre en Syrie. Il faut toutefois relever le point suivant : le traité que les Etats-Unis ont conclu avec nous, en 1924, pour participer, dans les deux Etats du Levant, aux avantages attribués à tous les membres de la Société des nations, ne reconnaît rien du traitement préférentiel que nous revendiquons. C'est l'Angleterre qui, dans le traité du 23 juillet 1942, a reconnu nos intérêts prépondérants. Il serait donc paradoxal que Washington tint meilleur compte de notre thèse que Londres.

Si une possibilité d'accord honorable se présente, il faut espérer que la diplomatie française s'en saisira. Les événement de Syrie sont tombés au pire moment. Réunion des Trois s'occupant des affaires d'Allemagne, de Pologne, d'Extrême-Orient, et mettant en marche le Conseil de contrôle ; entrée en scène de la Commission des réparations, projet de visite du général de Gaulle à Washington sur un programme de coopération relatif à l'Allemagne ; telles sont les têtes de chapitre où nos pertes immédiates peuvent s'inscrire.

PERTINAX.

*Copyright by France-soir and Pertinax.*

### « La France ne doit plus être à Damas qu'au même titre que l'Espagne ou la Suède »

déclare le président de la République syrienne

DAMAS, 6 juin. — Interviewé par le correspondant de l'United Press, M. Shukri el Kuwaitly, président de la République syrienne, a annoncé que son gouvernement avait l'intention de faire appel aux experts américains et britanniques pour aider et conseiller les Syriens dans les travaux qu'ils ont l'intention d'entreprendre pour améliorer les conditions générales de la vie économique de leur pays.

« Le président syrien a précisé que son gouvernement voudrait qu'à l'avenir la France n'ait en Syrie qu'une représentation diplomatique, au même titre que l'Espagne ou la Suède : elle devrait abandonner ses bases stratégiques et fermer ses institutions culturelles.

## Deuxième audience du procès des magistrats félons

Le premier témoin appelé à la deuxième audience est longuement retenu à la barre. C'est M. Dupuich, avocat général à la Cour de Cassation. Selon le mot du président, il est « l'homme qui doit tout savoir » dans cette affaire.

M. Dupuich parle abondamment de l'odieux marchandage proposé par les Allemands et accepté par le Garde des Sceaux. Il rapporte certaines phrases qui sonnent clair et rassurent sur la qualité de certaines consciences. C'est, par exemple, la réplique de M. Cournet qui refusa, lui, de faire partie de la « section spéciale ».

Ceci ne fait qu'aggraver la situation de Benon qui, appelé à la chancellerie, accepta.

M. Benon, en acceptant, ouvrit lui-même la porte aux acceptations successives.

La mémoire du témoin est moins fidèle lorsqu'on veut connaître certains actes du parquet général qu'il représentait et qu'il ne pouvait pas ignorer, notamment la désignation de M. Guyennot qui fut pressenti et devint « avec tristesse » le pourvoyeur de tête au titre d'avocat général du tribunal d'exception.

## Ainsi va le monde

### En France

**LA CONSULTATIVE A REELU SON BUREAU.** Président : Félix Gouin ; vice-présidents : MM. Labrousse, Buisson, le R. P. Carrière et André Mercier.

« Le groupe socialiste a demandé que des prisonniers et déportés soient nommés à la Consultative. Si leur requête n'était pas entendue, ils remettraient leur démission afin que des prisonniers et déportés soient nommés à leur place.

**LES JEUNES GENS** de la classe 1944 devront s'inscrire avant le 10 juin aux cours de préparation militaire.

« **LE PAYS** », qui n'a pas encore pu paraître aujourd'hui, porte plainte contre M. Albert Bayet, président de la Fédération de la presse. On sait que le Comité de Défense de la Liberté de la Presse s'oppose à la parution du « Pays » qui n'a pas observé la réglementation des autres journaux patriotes.

**L'EXPOSITION** sur les crimes de guerre s'ouvrira dimanche au Grand Palais.

**ANDRE GRISONI**, ex-maire de Courbevoie, a été condamné à 15 ans de travaux forcés.

**LE GENERAL LECLERC**, de son vrai nom Philippe de Hauteclocque demande à s'appeler Leclerc.

**LA GREVE DES LADS CONTINUE.** Il n'y aura donc pas de courses aujourd'hui.

**LA VEUVE ET LES ENFANTS DE PHILIPPE HENRIOT** arrêtés en Allemagne seront transférés à Paris.

**DES SQUELETTES D'AVIATEURS DE LA R.A.F.** ont été découverts dans le massif des Sept-Laux (Alpes dauphinoises), auprès des débris d'un avion.

**LE LORD-MAIRE ET LE PRESIDENT DU COUNTRY COUNCIL DE LONDRES**, les maires de Moscou, New-York et Prague seront reçus à l'Hôtel de Ville, par la municipalité parisienne, le 1er juillet.

**4.502 PRISONNIERS.** 202 déportés et 3.003 travailleurs sont arrivés cette nuit à Paris.

### A l'Etranger

**DES MISSIONS MILITAIRES FRANÇAISES**, britannique et américaine sont arrivées à Vienne. Le général Charrière conduit la mission française.

**LE PASTEUR NIEMOLLER** a annoncé au cours d'une conférence de presse son intention de se rendre en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis pour intéresser les sociétés religieuses de ces pays au sort de ces « boys » Allemands.

**LES USINES DE FORMOSE** sont bombardées par les Américains. A Okinawa, les Japonais font reposer dans le dernier coin de l'île. 1.660 avions nippons ont été détruits dans cette bataille. Kobé est toujours en flammes.

**TREIZE NAVIRES DE GUERRE BRITANNIQUES** avaient été livrés à la Russie, a déclaré Winston Churchill. Cette livraison avait eu lieu pour compenser la quote-part de la flotte italienne, réclamée par l'U.R.S.S.

## BOURSE DE PARIS MERCREDI 6 JUIN

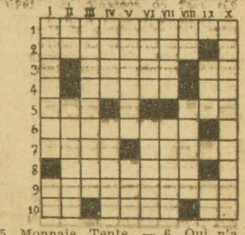
*L'activité est presque nulle et la baisse à peu près générale. Rentes relativement bien tenues.*

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour | VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|---|---|---|
| 3 % | 101 55 | 101 40 | Rhône-Poulenc | 3 160 | 3 140 |
| 3 % Amortis. | 104 25 | 104 25 | Saint-Gobain | 6 700 | 6 590 |
| 3 % 1945 amort. | 101 50 | 101 35 | Pont du Rosario | 18 800 | 18 550 |
| 5 % 1920 | 152 50 | 152 30 | Quimès | 24 800 | 24 400 |
| 3 1/2 % 1942 | 103 95 | 103 95 | Gaz Lebon | 3 375 | 3 500 |
| 3 % 1942 | 100 | 99 75 | Pont-à-Mousson | 5 300 | 5 400 |
| Banque de France | 27 750 | 27 000 | Lyonnaise Eaux | 1 330 | 1 360 |
| Banque de Paris | 1 665 | 1 620 | Transatlantique | 325 | 376 |
| Crédit Lyonnais | 2 125 | 2 102 | Charb. Tonkin | 5 480 | 5 500 |
| Suez | 51 050 | 50 300 | Mokta-el-Hadid | 14 600 | 14 400 |
| — civile | 17 600 | 17 100 | Dist. Indochine | 985 | 992 |
| Métro | 1 375 | 1 380 | Say | 1 248 | 1 220 |
| Shanghai | 1 705 | 1 640 | Sucr. Colonjales | 1 580 | 1 618 |
| C. P. D. E. | 1 600 | 1 625 | Follet et Chausson | 5 345 | 5 170 |
| Cie Gle d'Elect. | 3 375 | 3 325 | Hévéas | 1 000 | 1 000 |
| Thomson | 695 | 650 | Canadian Pacific | 1 165 | 1 160 |
| Forges N.-Est | 1 365 | 1 350 | Central Mining | 7 650 | 7 525 |
| Courrières | 551 | 546 | Geduld | 3 100 | 2 980 |
| Lens | 730 | 750 | Rio Tinto | 4 875 | 5 000 |
| Nickel | 3 250 | 3 225 | Azote | 4 475 | 4 400 |
| Penarroya | 1 060 | 1 040 | Royal Dutch | 15 600 | 15 500 |
| Esc des Pétroles | 2 660 | 2 540 | H. V. A. | 105000 | 104000 |
| Gafsa | 3 780 | 3 725 | Nestlé | 42 000 | 40 505 |
| Air Liquide | 2 980 | 2 850 | De Beers | 5 175 | 5 125 |
| Usine | 3 120 | 3 100 | — pref. | 6 225 | 6 200 |
| Kuhlmann | 2 175 | 2 100 | Shell | 1 725 | 1 715 |
| Péchiney | 2 555 | 2 495 | | | |

## NOS MOTS CROISES

### PROBLEME N° 114

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui prépare l'existence d'autres personnes. — 2. Ce n'est pas de la viande qu'on y sert. — 3. Qui n'est pas occupée. Il rend plus services d'un valet. — 4. Foyers. Terminaison de participe. —



5. Monnaie. Tente. — 6. Qui n'a pas exprimé ses désirs. — 7. Il flotte parfois. Il évangélisa les côtes du Groenland. — 8. Honorée. — 9. Elle a l'habitude de lever le coude. — 10. Article. Elles sauvegardent les libertés. Saint.

VERTICALEMENT. — I. Il ne peut remplir une vie. Pronom. — II. Terminaison d'infinitif. Agace. — III. Par la greffe il devient rosier. — IV. Qui ne nécessite plus l'usage du feu. Le prendre, c'est s'éloigner de la maison. — V. Poissons des eaux douces boréales. Pronom latin. — VI. On le qualifie quelquefois de perlé. Qui demande un astiquage. — VII. Evêché. Qui ont perdu leurs illusions. — VIII. Terminaison d'infinitif. — Tirées. — IX. Tiennes. Deux lettres de Paris. — X. Qui a retrouvé sa belle humeur.

### SOLUTION DU PROBLEME N° 113

HORIZONTALEMENT. — 1. Aviation. — 2. Lanterne. — 3. Lier. Rêver. — 4. Indolore. — 5. Icare. Ob. — 6. Note. Aussi. — 7. C. L. Sots. — 8. Etc. Sienne. — 9. Erato. Eu. — 10. Avis. Notre.

VERTICALEMENT. — I. Alliance. — II. Vain. Olten. — III. Inédit. Cri. — IV Atroces. As. — V. Te. La. Ost. — VI. Irrorable. — VII. Onéreuse. — VIII. Nové. Net. — IX. Os. Nue. — X. Atrabile.


COMMANDEZ DES MAINTENANT POUR CET HIVER VOS

BRIQUETTES DE CHAUFFAGE

contingent pour industriels et commerçants seulement. Expéditions Paris seulement par 20 ou 10 tonnes. Clôture des inscriptions : 8 juin. Ecrire : G. MONTIGNY, La Tourre Industrielle BUTHIERS par Malesherbes (Loiret)



GALERIE LA BOETIE

"LA RENAISSANCE 1945"

ARTS ET METIERS

83, rue La Boetie — ELY. : 60-43

L'Art et l'Artisanat français

*Manifestations artistiques — Eéctals*

CHAQUE SAMEDI

VENTES d'œuvres primées.

Il faut les aider à reprendre leur place dans la France. A l'occasion de la Campagne Nationale du Retour, joignez vos efforts à ceux des trois grandes œuvres privées (Comité National de l'Accueil, Entr'aide Française et Croix-Rouge Française)...

POUR QUE LEUR RETOUR A LA FRANCE SOIT VRAIMENT LEUR RETOUR A LA VIE

Donnez à la CROIX-ROUGE FRANÇAISE


France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

## Les championnats du monde cyclistes à Reims ?

(De notre correspondant L. TANGUY)

REIMS, 6 juin. — M. Victor Breyer, secrétaire général de l'UCI, est venu, mandaté par cet organisme, visiter le circuit routier de Reims - Gueux, qui a été prévu comme théâtre des championnats du monde cyclistes sur route.

Après avoir effectué un tour de 7.823 mètres du circuit, M. Breyer n'a, naturellement, pas voulu se prononcer quant au choix de Reims pour cette grande manifestation cycliste. Il doit avant tout en référer à l'UCI.

D'autre part, M. René Chaussi, de l'UVF, qui lui, s'est exécuté, le parcours à bicyclette, prend la défense du circuit sur le plan technique.

« Ce circuit, couvert une trentaine de fois, doit opérer une sélection normale, nous a-t-il dit.

Par ailleurs, Reims se porterait candidat pour tous les championnats mondiaux sur piste (vitesse, poursuite et demi-fond) et amateurs (vitesse).

## A Colombes, Eddy HAPGOOD écrira une nouvelle page de ses Mémoires

L'équipe de l'Armée britannique qui rencontrera samedi, à Colombes, la sélection française — pseudonyme de l'équipe de France — renferme certainement moins de noms brillants que l'équipe d'Angleterre qui se produisit à Wembley il y a quinze jours. Mais il n'est pas sûr qu'elle soit moins forte puisque Gallois, Ecossais et Anglais se trouvent dans ses rangs.

Ce match de Colombes prendra donc l'allure d'une revanche de Wembley et il est assez rare d'assister à une rencontre internationale ayant un enjeu.

Le plus connu des joueurs britanniques est Eddy Hapgood qui commandera l'équipe. Son nom est intimement lié à celui de l'Arsenal de Londres. Et pourtant au début de saison, jugé trop vieux par M. Allison, Hapgood a quitté le club de Highbury pour passer à Chelsea où il se distingue.

Eddy Hapgood, capitaine de l'équipe d'Angleterre a été une des figures marquantes du football britannique de ces dernières années. C'est un des meilleurs arrières que le football ait connu.

Bien que jouant avec une vigueur évidente il n'a jamais frolé... même de join... la brutalité.

Eddy Hapgood qui vient d'écrire des souvenirs particulièrement attrayants sur sa carrière de footballeur qui l'a conduit dans tous les pays du Continent a encore de beaux restes.

### Les Britanniques arriveront vendredi

Les footballeurs britanniques qui rencontreront samedi à Colombes l'équipe de France sont tous militaires et se trouvent en Belgique, Hollande et Allemagne.

Ils seront réunis vendredi avec les officiels et accompagnateurs et arriveront de Bruxelles vendredi matin. Par l'avion bien entendu. Seul, M. Rous secrétaire général de la F.A. viendra de Londres.

Notons qu'à la 3 F. la location pour le match approchait le million et que les anciens billets sont acceptés.

## GÉRARDIN, DEGELAS, CAUTENET trois rivaux de SENFFTLEBEN

Le sprint français entre dans une période intéressante. Alors qu'on le proclamait « mort » ces dernières années, de nouvelles possibilités s'ouvrent devant lui. Nos vélodromes en avaient besoin !

Là où la supériorité de Gérardin supprimait depuis deux années toute lutte effrayante, il y aura cette année des compétitions très sérieuses.

Nous parlons surtout à la finale du Grand Prix de Paris (30 juin et 1er juillet) et au Championnat de France (8 juillet).

Dans l'une et l'autre de ces épreuves, une vive rivalité doit opposer Georges Senfftleben, grande vedette de l'année de la Libération, à ses rivaux de l'Année de la Victoire.

Ceux-ci sont tenus : Gérardin qui, après avoir couru sur route demain soir, au Perreux, pour la première fois, fera sa rentrée en vitesse le 10, à Cognac ; Degelas, qui vient de s'affirmer comme digne de son camarade de promotion Senft, en le battant à deux reprises et en se classant deuxième des autres courses ; enfin, Marc Cautenet, dont les débuts parmi les « pros », ce printemps, ont été des plus satisfaisants puisque aussi bien devant le juge que devant le chrono il s'est montré près de ses aînés.

A la qualité vient se joindre une qualité relative : Verna, Etienne, Gouëry, Vigué, Dousset, Hamoudi, et « l'aviateur » Oreenberghe qui a fait sa rentrée, sont tous d'honorables sprinters. Sans doute on n'en est pas revenu aux lots impressionnants des Grands Prix de Paris d'avant 1914. Mais après avoir connu une période bien critique lors de la retraite de Michard et de Faucheux, il n'y a pas lieu de se plaindre...

A. BAKER D'ISY.

## A ROLAND-GARROS, EN SEPTEMBRE, ...enfin des raquettes internationales

*Les contacts entre les athlètes des différentes nations sont indispensables dans tous les sports. D'abord parce qu'ils permettent à ceux qui ne rencontrent pas d'adversaires à leur taille, dans leur propre pays, de faire des progrès. Ensuite parce qu'ils aident à situer la valeur d'un champion sur le plan international. Et cela est tout spécialement important dans un sport comme le tennis où le chronomètre et le mètre n'ont aucune éloquence.*

*C'est pourquoi l'annonce d'un tournoi international au début de septembre, sur les courts de Roland-Garros, sous le vocable de la Coupe Marcel-Porée, ne peut que nous intéresser. Si nos renseignements sont exacts, nos représentants seraient opposés à des Américains, des Anglais, des Belges, des Suisses, des Suédois et même, si la chose est possible, à l'Italien Francesco Romanoni, le meilleur joueur d'Europe à l'heure actuelle, qui est fixé en Espagne depuis plusieurs années... et vient de battre Yvon Petra avec une grande facilité à Barcelone, à la Pentecôte.*

*Mais, avant cette solennité qui marquera la reprise des grandes manifestations internationales de tennis sur le sol français, nos militaires — Destremau, Abdesselem en tête — pourront déjà se faire la main sur le court n° 1 de Wimbledon, où ils sont conviés le 28 juillet à un tournoi interallié...*

Maurice BLEIN.

### AU SPRINT

◆ **La revanche du match France-Suisse de boxe aura lieu samedi, à Genève.**

**Equipe de France** : **Civatti, André, Sliman, Gonnet, Affias, Clausener, Baour, Ritter, Berro, Renaudi, Vervaeren, Bentz, Menégault.**

## THIERRY expédié au tapis par MATÉO gagna cependant par k-o

TOULOUSE, juin (De notre correspondant R. DUCROCQ). — Louis Thierry, le boxeur mondain, a fait connaître ici une cruelle mésaventure.

Dès le premier round, son adversaire Matéo l'envoyait au tapis pour 9 secondes, d'une droite très sèche. Thierry s'écroula ensuite pour le même laps de temps et le gong venait aussitôt fort à propos.

Par la suite, Thierry, meilleur escrimeur, reprit son retard. A la huitième reprise, il expédiait Matéo pour le compte d'un crochet du gauche.

Garcia, puissant et décidé, a livré un dur combat à Leclerc qui remporta cependant la victoire aux points, grâce à sa boxe plus classique.

## Quelques possibles pour France-Belgique

Nous écrivions hier que huit coureurs semblaient s'imposer pour France - Belgique : Foussard, Vaimy, Bigonnet, Hansenne, Chypre, Pujazon, Maignan et Cros, et que, d'autre part, Gonon, Lebas, Marcillac, Dolisson, Bochard et Joye devront prouver le 24 juin (Championnat régional) leur forme exacte.

Quels sont les autres possibles ? Pour le relais (4x200 m.) : Martel (SAF) ; Lepève (Angers) ; pour le 800 m. : Vivès (PUC) ; pour le 800 m. Chefdhôtel (USC) ; Fauvin (CAF) et Legras (SEP) ; pour le 1.500 m. : Mège (CAF) et Soulier (TAS) éventuellement Gallet (VSCh.) ; pour le 110 m. haies Richard et Ormès (PUC).

Pour le 5.000 m., on pourrait citer des noms. Mais on n'a pas encore couru sur la distance

G. M.

## Les Footballeurs professionnels

### LA FORMULE 1945-1946 est-elle viable ?

Pour la saison 1945-1946, le championnat professionnel de football comprendra — nous l'avons déjà annoncé — une seule division nationale de 18 clubs et deux groupes en 2e division de 12 clubs.

Avec le prix des voyages et les faibles recettes enregistrées dans certaines villes, la formule est-elle viable ?

L'avenir nous le dira. Indiquons objectivement que l'A.S. Cannes, qui se déplacera le plus, aura 36.486 km à couvrir ; le Red Star et le Racing n'en auront à faire que 14.692.

En 2e division nord, Nantes effectuera 12.490 kilom., le Stade et le C.A. Paris 6.556 seulement.

Pour le sud, Nice sera le meilleur client de la S.N.C.F. avec 11.834 km. et Nîmes le moins bon avec 5.780.

René COTTEAUX.


DEMANDES D'EMPLOIS 30

Dame jeune active entr. prenante tr. commerçante ch. gérance article de luxe ou de belle présentation, de préférence dans grand centre, peut fournir caution. Ecrire : Mme DEHEZ, 29, rue de Visé, à LIEGE (Belgique).

Représ. ch. fers pratiques pr chaussures et ttes marchandises intéress. cordonniers et fabric. Fixe, r.-v. Dépret, 166, r. Convention-15e.

REPRESENTANT INTRODUIT PHARMACIES cherc. laboratoire ou articles pr pharm. Paris et Seine. Ecr. Havas 221565 r. Vivienne, 17

Technicien radio-électricité conn. basse fréq. et ciné 15 ans métier, cherche situation technique sérieuse.

Chef de comptabilité, long. prat. comm. industr. recherc. situat. stable. Ecr. offr. à Ag. Havas n° 927 Avignon

JEUNE MENAGE capable tenir cantine cherche place sur chantier important. Ecrire : AGENCE HAVAS, DIJON 3.503.

OFFRES D'EMPLOIS 75

Sténo-Dact. et petit commis pr entreprise chauff.-fumisterie. GARIOT, 7 bis, r. Fresnel, Paris, 16e. TRI. 51-77, 32-43

Vend. pharm. cent. parfait. spécial. pharm., possédé 3 a. référ. exig. ; habit. trav. ou banl. sud. Ecr. âge, réf., prét. à Pharm., 4, pl. Pte-d'Orléans.

Dem. mécanic. gar. et motoristes, pl. st. 63, r. Alleray.

Cartonnage fin demi-ouvrière. Bon sal. LESAGE, 1, r. des Arquebusiers, Paris (Bastille)

Demande bonne à tout faire genre femme de chambre bien nourrie, bonnes condit. Téléphoner : BALZAC 08-56, BOUDO, 56, r. La Boétie

Dem. ouvrières à domic. Hte Cout. se prés. le mat. avec échantillon trav. PACHOUD, 12, rue Sainte-Anne, PARIS.

Demande ménage très bonnes références pour propriété 40 k. Paris, mari différents travaux et aide-jardinier, femme occupée à la maison. Bonnes conditions. Téléphoner : BALZAC 08-56, BOUDO, 56, rue de La Boétie.

Représentants actifs sér. b. intr. Bazar, Coiffeur, Pharm. Droguer. Reg. Paris. Sit. inter. Perrin, 23, r. Hauteville, Paris.

Dem. St.-Dact. début. Perrin, 23, r. Hauteville, 3 à 6 h.

On dem. empl. H. ou F. pr tenir Kardex et téléphoniste. Ets Pommier, 91, eo A.-Blanqui.

Dem. méc. mach. à écr. Dactyl-Express, 23, r. Faraday-17e

Correspondanciers dactylographies dem. pr Pharm. A. Bailly, 15, r. Rome, Paris-8e.

On dem. mécaniciennes et finisseuses. Sérieuses référ. exigées. Confection en gros GIOT, 53, Fg. Poissonnière.

IMPORTANT ORGANISME recher. d'urg. COURTIERS profes. excel. présent. Instruction. Habitués à clientèle, munis référ. Situation stable et d'avenir. Rémunér. fixe réel + commiss. Important. Ecr. ou écrivez au réf. ROUTRE, 31, Bd St-Germain-5e.

On dem. Dames et J.F. travail fac. ; 15 à l'heure. Ets BOUVRON, 14, pl. du Havre.

On demande Sténo-Dactylo expérimentée, av. référ. ou Etab. CUTTAT, route de Chatou, à RUEIL-MALMAISON

On demande d'urgence ères mains flou et tailleur. GRES, 1,